

la colonne du méridien : la place Impériale eut été trop heureuse de lui offrir une vingtaine de mètres carrés pour asseoir sa base. Accompagnée de quelques grands arbres convenablement disposés, elle eut servi de perspective et caché la vilaine maison que l'on aperçoit en venant de la place de la Comédie.

Il ne reste plus de la malheureuse colonne que de belles photographies, parfaitement exécutées par feu Froissart. On peut, d'après leur inspection, juger combien la place irrégulière des Cordeliers, avec son méridien, sa salle de concert et ses embarras de charrettes, avait un cachet pittoresque. Il est vrai de dire que l'on y marchait moins commodément qu'aujourd'hui, et que le palais de la Bourse n'y étalait pas les splendeurs de ses perfides amorces.

Paul SAINT-OLIVE.